

# LES WENDEL

## UNE DYNASTIE HORS DU COMMUN

DEPUIS 1704, LA FAMILLE WENDEL EST ENTRÉE DANS L'HISTOIRE DE FRANCE ET DE L'EUROPE COMME UNE DES DYNASTIES LES PLUS CÉLÈBRES ET LES PLUS ANCIENNES DE MAÎTRES DE FORGES FRANÇAIS. SUITE ET FIN DE NOTRE SAGA.

PAR YANN KERLAU



François de Wendel (1874-1949)



Humbert de Wendel (1876-1954)



Maurice de Wendel (1879-1961)

EN 1867, CHARLES DE WENDEL et son épouse font construire au 10 rue de Clichy, à Paris, un superbe hôtel particulier et s'y installent. Sept générations s'y succéderont. En 1870, les épreuves recommencent pour les Wendel, avec l'entrée en guerre de la France contre la Prusse. Afin de protéger les différentes branches de la famille, une commandite est créée entre les Wendel, les Gargan, les Curel et les Montaigu. Cette création sauvera la famille. Une partie de la Lorraine étant annexée par l'Allemagne après le traité de Francfort du 10 mai 1871, Hayange, fief des Wendel, se trouve désormais en territoire allemand.

Vingt ans plus tard, la production de fonte, d'acier et de laminés atteint des niveaux tels que 13000 salariés travaillent pour le groupe

familial. À la mort d'Henri de Wendel en 1906, deux de ses trois fils, François l'aîné et Humbert son cadet, ainsi que leur cousin Charles, fils de Robert de Wendel, se voient confier la gérance de l'entreprise. Sept ans plus tard, François de Wendel entre au conseil de gérance de la Banque de France et devient député. Le troisième fils d'Henri, Maurice, épouse en 1905 Andrée des Monstiers-Mérinville, dont la mère est la propriétaire de la plus ancienne des maisons de cognac, créée en 1715 par les Firino Martell. Rien ne se fait au hasard dans cette lignée où la constance de mariages brillants ne faiblit pas.

Les châteaux familiaux se multiplient à une cadence impressionnante. Pour n'en citer que quelques-uns, après Hayange, le château de

Franchepré, puis celui de Brouchetière construit pour Maurice et Andrée de Wendel, le château du Mesnil, en Sologne, appartient à la branche Curel. Celui de Preisch et ses 170 hectares clos de murs appartient aux Gargan; celui d'Ognon aux Seillières; celui du Fraysse, propriété limousine, aux Monstiers-Mérinville; celui de Bétange aux Mitry, et celui de Tailly aux Hautecloque. Enfin, Chantérac appartient aux La Bourdonnaye. Une impressionnante liste de propriétés qui n'empêchera pas les Wendel et leurs cousins de payer un lourd tribut à la guerre de 1914: six descendants de François et Joséphine de Wendel meurent au champ d'honneur, tandis que leurs usines sont saisies par les Allemands.

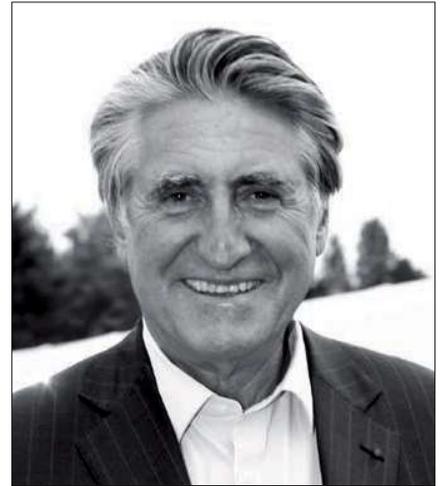
La famille devra attendre la fin de l'année 1918 pour récupérer ses usines et ses



Comte Pierre Celier



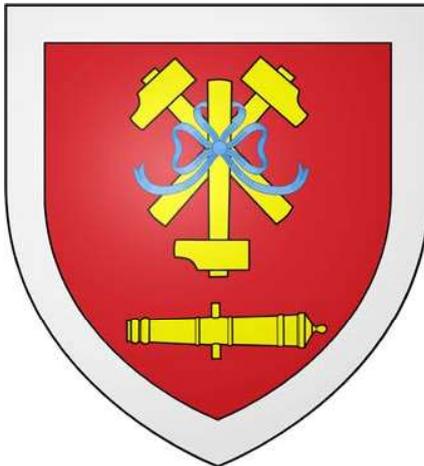
François de Wendel



Ernest-Antoine Seillière



Priscilla de Moustier



Nicolas ver Hulst

propriétés mises sous séquestre. La Seconde Guerre mondiale démarre pour la famille par l'occupation allemande des sites d'Hayange, de Moyeuve et de Joëuf, en Meurthe-et-Moselle. De nombreux membres de la famille entrent alors dans la Résistance, dont Sabine de Wendel qui a épousé le général de La Panouse, leur fille Élisabeth, épouse d'Alphonse de la Bourdonnaye et leurs petites-filles, Bertranne, Nicole et Oriane. Même choix pour la branche Gargan, où Thérèse, épouse du futur maréchal de France Philippe Leclerc de Hautecloque, devient, elle aussi, un symbole comme le sera son mari. Même engagement au sein de la branche Celier, où le gendre de Maurice de Wendel, rejoindra, lui aussi, la Résistance. Après la Seconde Guerre mondiale, la nationalisation des activités

sidérurgiques en France prendra plus de trente années, avec des pertes d'emplois considérables. Elle conduira les Wendel à se recentrer sur une société d'investissement dirigée par Maurice de Wendel, son gendre Pierre Celier et son petit-fils Ernest-Antoine Sellière. Ce Groupe Wendel, comme il est nommé, investira dans de nombreuses sociétés dont Caggemini (conseil et services informatiques), BioMérieux (santé), Legrand (automobile), Bureau Veritas (conformité et certification). Après Ernest-Antoine Seillière, son cousin François de Wendel devient président du conseil de surveillance avant d'être, à son tour, remplacé en 2018 par un autre cousin, Nicolas ver Hulst, polytechnicien et MBA d'Insead, descendant de la branche Curel. Particularité de ce directoire, les femmes y représentent 45 %

des dirigeants, dépassant l'objectif de 40 % fixé par la loi française de 2017.

L'actionnaire majoritaire du Groupe Wendel est Wendel Participations SE, société présidée par Priscilla de Moustier, fille de Pierre Celier et de France-Victoire de Wendel. Cette société Wendel rassemble les 1100 personnes physiques et morales appartenant à la famille, qui détiennent 39,1 % du capital Wendel, avec 52,2 % des droits de vote. Les différentes sociétés du Groupe Wendel sont leaders dans leurs secteurs d'activité et ont fait de l'innovation le vecteur de leur développement. Une éblouissante reconversion qui n'a pu se faire qu'au fruit d'un engagement et d'une solidarité de tous les membres de cette lignée d'exception : chapeau bas !